

Chien d'élevage ou chien-guide? Telle est la question!

Comme je vous disais la dernière fois, nous ne savons pas encore quel destin sera réservé à nos deux jeunes chiennes, Kitaya et Kiana: chiens-guides ou chiennes d'élevage? Supposons que l'une d'entre elles soit sélectionnée pour la reproduction – que se passerait-il alors? Evitons de donner le coup de pouce au destin, restons neutres et appelons une chienne fictive sélectionnée tout simplement «K».

K a eu ses premières chaleurs, elle a assisté à la seconde journée de jeux organisée à Allschwil et elle a fait ses preuves. A savoir: sa santé n'offre aucune raison de s'inquiéter et son caractère semble équilibré. La voilà donc d'abord sélectionnée comme potentielle future maman et échappe, pour le moment, à la castration. De ce fait, elle restera auprès de sa famille de parrainage jusqu'à l'âge de 13 à 15 mois. Entre-temps, ses articulations auront été radiographiées et ses yeux contrôlés. Son bilan de santé ne présente aucune trace d'inquiétude? Tant mieux, car le moment est alors venu d'étudier son comportement.

A cet effet, notre chienne fictive quitte momentanément sa famille adoptive pour être accueillie par une collaboratrice du secteur élevage qui l'observera attentivement durant 4 à 6 semaines. Il est vrai que K aura plus tard à accomplir une tâche, certes naturelle, mais néanmoins lourde de conséquences! C'est elle qui s'occupera des premiers soins donnés aux jeunes chiots, c'est elle qui les accompagnera au cours de leurs premières découvertes, c'est elle qui les encouragera ou les corrigera et c'est surtout elle qui influencera le caractère de ses petits non seulement par l'intermédiaire de ses gènes, mais avant tout par son comportement. C'est elle, et toujours elle, qui sera le garant de socialisation et la première soi-disant personne de référence qui leur servira d'exemple à copier dans toutes les situations qu'offre la vie d'un jeune chiot.

C'est pourquoi nous attachons tant d'importance à une évaluation soignée du comportement de K. Comment agit-elle à l'égard d'autres chiens? Comment se conduit-elle dans des situations stressantes – en ville par exemple? Est-elle peureuse, inquiète, anxieuse? Sait-elle rester seule, sans paniquer, afin de pouvoir, plus tard, rester seule avec ses petits, tout en restant calme? Est-elle excitée, se laisse-t-elle facilement irriter? Est-elle capable de retrouver son équilibre rapidement en cas d'agitation? Et est-elle obéissante? Est-elle peut-être dominante ou soumise? Bref, saura-t-elle transmettre à sa future nichée le calme, l'assurance et la joie de vivre nécessaires à un développement solide et harmonieux ?

Que de questions! Mais n'allez pas imaginer que toute l'attention de sa nouvelle personne de référence pèse sur ses jeunes épaules! Elle n'est en aucun cas placée sous les feux de la rampe de l'école, bien au contraire. Durant son séjour chez nous, elle accompagne notre collaboratrice un peu partout et passe une grande partie de son temps à s'amuser.

A la fin de son séjour, un groupe de collaborateurs décide du destin de K, en fonction des diverses observations et des rapports rédigés régulièrement par sa personne de référence. Femelle de reproduction? Dans ce cas, elle passera sa vie en tant que chien de famille – et d'élevage. Chien-guide? Dans ce cas, elle retournera dans sa famille de parrainage et sera castrée avant de revenir chez nous pour la formation.

Et le sort de nos deux favorites? Je saurai vous en dire plus le mois prochain.

Ça y est, c'est décidé!

Début juillet, la portée K était invitée à passer une journée de jeux et d'observation chez nous, à Allschwil. Cela m'a permis de rencontrer entre autres nos deux jeunes filles, Kitaya et Kiana en compagnie de leur marraine respective, que nous qualifions, en termes corrects, de garant de socialisation. Mais j'imagine que vous êtes surtout impatients de savoir comment vont les chiennes, non? Je vous rassure, elles vont bien, toutes les deux ainsi que leurs frères et sœurs. Ce que nous savons depuis, c'est que tous les membres de la portée K seront castrés. En d'autres termes: Kitaya et Kiana ne seront pas sélectionnées pour la reproduction. Ainsi, elles pourront rester encore quelques mois, en fait jusqu'au début de l'année prochaine, dans leur famille de parrainage, où elles se sentent bien et où elles reçoivent beaucoup d'affection.

Et je ne vous dis pas combien elles sont obéissantes! Je les ai guettées lors de leur visite, et même accompagnées durant le bref parcours qu'elles ont à effectuer, en harnais. En effet, ces demoiselles marchent en harnais, comme des grandes! S'il fallait les juger, elles auraient toutes deux mérité la mention «très bien». Elles marchent à gauche de leur marraine, sans tirer, attentives aux signes acoustiques et à la moindre pression exercés sur l'anse du harnais. Elles s'arrêtent devant les passages pour piétons quand on le leur demande, elles tournent à gauche, à droite, signalent des escaliers, des portes. C'est impressionnant! Mais ce qui fait tout particulièrement plaisir, c'est de voir avec quel entrain elles prennent le chemin qui leur est indiqué – et qui leur est inconnu – et combien elles maîtrisent la situation, sans se laisser intimider, ni même distraire, par les passants ou le trafic.

J'ai eu également l'occasion de m'entretenir avec leurs marraines et j'ai appris que nos deux protégées avaient eu leurs premières chaleurs à deux jours d'intervalle. Durant les semaines qu'ont duré les chaleurs, elles étaient plus nerveuses que d'habitude, plus agitées, aussi. Les promenades se faisaient exclusivement à la laisse, pour éviter tout «accident de parcours», et pour protéger ces jeunes chiennes convoitées contre des mâles trop impulsifs, voir violents. Une fois les chaleurs terminées, tant Kitaya que Kiana, ont surpris leur famille de parrainage par des traits de caractère quelque peu modifiés. Toutes deux sont devenues plus raisonnables et à la fois plus déterminées, aussi. En somme, se sont à présent de jeunes adultes qui cherchent à s'imposer, à demander un surcroît d'attention et à agir plus facilement avec leur propre autonomie. A l'égard d'autres chiens elles font, là aussi, preuve d'une assurance grandissante, elles les approchent avec plus d'aisance et facilitent ainsi les rencontres canines.

Parmi leurs frères et sœurs, certains sont moins matures, d'autres plus sauvages, tantôt étourdis, tantôt réservés, mais tous, sans exception, sont sympathiques, équilibrés et en bonne santé. Et c'est bien là l'essentiel.

Alors, réjouissons-nous de savoir que nos deux protégées pourront passer encore quelques mois au sein de leurs familles de parrainage respectives avant de retourner à l'Ecole, où les attendent nos instructrices et instructeurs, sensibles à leurs besoins. Chacune d'entre-elles y sera accueillie, accompagnée et formée avec la même attention et la même affection dont elles jouissent à présent.

Mais nous n'en sommes pas encore là!

Vive les prochaines vacances!

Fini les grandes vacances! Nos deux protégées, Kitaya et Kiana, sont bien rentrées, avec leurs familles respectives, elles se portent bien et ont repris le train-train quotidien. Le moment est donc venu pour moi aussi, de partir en villégiature! A propos de vacances... A quoi doit-on penser, en tant que détenteur de chien, avant de partir en vacances? Eh bien, tout d'abord, il importe de faire appel au bon sens, d'oublier son envie irrésistible de partager coûte que coûte ses jours fériés avec son chien et de se poser la question, s'il est vraiment raisonnable d'emporter avec soi son fidèle compagnon. Car en effet, pour certaines destinations, nos chiens choisiraient, s'il le pouvait, de rester à la maison, ou de passer quelques jours chez la meilleure copine de leur maîtresse, un parent de leur maître, voire même avec des congénères, dans un centre de vacances choisi avec soin - surtout pour les vacances prévues dans des régions connues pour leur climat caniculaire, les séjours dans des chambres d'hôtel exiguës ou les longs voyages tant pénibles. En fonction de l'état de santé de notre chien, de son âge, de ses habitudes et de son caractère, ayons donc le courage soit d'opter pour une autre destination soit de trouver une solution qui lui soit plaisante.

Vos vacances promettent à votre chien de belles aventures dans un climat agréable? Dans ce cas, réjouissez-vous! Mais avant de partir, pensez à bien organiser vos vacances, afin d'éviter de mauvaises surprises, surtout si vous voyagez à l'étranger. En l'occurrence, renseignez-vous auprès de votre vétérinaire et demandez-lui conseil. Peut-être vous recommandera-t-il de vacciner votre chien contre la rage ou d'observer certaines règles pour garantir le bien-être de votre compagnon. Aussi, ne sous-estimez pas les risques que peuvent cacher un voyage, même de courte durée. Pensez à emporter suffisamment d'eau, pour vous et votre chien, et de débourdir jambes et pattes, toutes les deux heures environ. Vous avez l'intention de séjourner à l'hôtel ou de louer un appartement? Parfait! Mais n'oubliez pas de demander, si votre compagnon y est admis. Cela vous permettra d'éviter bien des ennuis.

Ne vous laissez pas effrayer par toutes mes questions et réflexions... Limitez-vous à bien organiser vos prochaines vacances avec ou sans votre chien et profitez à fond de vos voyages et séjours.

Et si un doute devait se glisser dans vos pensées, adressez-vous tout simplement à l'Office vétérinaire fédéral. Des personnes compétentes sauront vous répondre.

Moments d'émotion à Allschwil!

J'ai eu le plaisir, récemment, de rencontrer une de nos deux protégées à l'occasion de la Journée portes ouvertes, le 14 septembre dernier, ici à Allschwil. Kiana, car c'est d'elle qu'il s'agit, est venue nous rendre visite en compagnie de sa famille de parrainage. Toute la famille était présente, petits et grands, et pourtant, c'était bien elle, Kiana, qui paraissait attirer le plus d'attention. D'ailleurs, je me suis moi-même surprise en flagrant délit: en apercevant la famille, je me suis instinctivement dirigée vers leurs chienne que j'ai pris le temps de saluer longuement avant même de souhaiter la bienvenue à sa marraine. Alors comment voulez-vous que Kiana ne fasse pas preuve d'une certaine fierté? Mais je vous rassure, elle sait savourer avec modération ces moments de flatterie. Et puis, dans le fond, elle a bien mérité d'être un peu fière: non seulement elle est jolie mais aussi obéissante et elle satisfait sa famille de parrainage autant que mes collaboratrices responsables des chiens de parrainage.

Je disais donc, qu'elle était présente à cette grande journée annuelle de rencontre, durant laquelle nous avons accueilli plusieurs centaines de personnes. Et malgré un temps maussade, nous avons tous passé une journée dans la bonne humeur et la gaieté, entourés des nombreux chiens qui accompagnaient nos visiteurs. Car en effet, nos visiteurs à quatre pattes étaient, eux aussi, fort nombreux. Ce qui m'a le plus surpris, c'est que hormis quelques jappements joyeux, aucun aboiement n'est venu déranger l'ambiance détendue qui régnait ce jour-là. Il me semblait parfois, que les chiens, dont la plupart étaient nés chez nous, étaient heureux de se retrouver, de jouer ensemble, de se faire part des dernières nouvelles, tout en adoptant un air de complicité. Tous étaient manifestement agités par tant de mouvement, mais sereins aussi. Il en allait de même pour Kiana qui, toute guillerette, accompagnait sa famille d'un bâtiment à l'autre de l'École ou dans le vaste hangar où étaient servis boissons et friandises – et où patientait une longue file devant le four à pizzas.

Nos hôtes pouvaient visiter nos divers bâtiments où les collaboratrices et collaborateurs de l'École les recevaient à des stands d'information consacrés à différents sujets tels que le parrainage ou l'alimentation pour chiens. Le temps nous était enfin donné pour discuter tranquillement avec les visiteurs que nous connaissons, parfois depuis de longues années, pour échanger de vive voix les nouvelles avec les détenteurs de chien-guide, informer les personnes qui venaient découvrir l'École, donner des conseils si nécessaire ou tout simplement pour passer du bon temps ensemble.

En fin d'après-midi, Kiana est repartie, comme tant d'autres, un peu fatiguée par ces nombreuses rencontres canines, certes, mais d'un air satisfait. J'ai appris, juste avant qu'elle et sa famille ne nous quittent, qu'elle allait bientôt être castrée. Il n'y a aucune raison de se faire du souci, mais je vous promets de vous tenir au courant de son état de santé, la prochaine fois.

La consanguinité: un sujet rébarbatif!

Je vous avais bien dit qu'il n'y avait aucune raison de se faire du souci : nos deux protégées, Kitaya et Kiana ont bien supporté l'intervention chirurgicale, à savoir la castration qu'elles ont subie juste après avoir fêté leur premier anniversaire, le 14 septembre dernier. En revanche, Kiana a un petit problème de santé. Elle souffre d'une infection urinaire persistante qui, comme nous l'espérons tous, sera vite guérie avec un traitement adapté. Mais à part cet ennui, tout va bien. Elles sont épanouies et obéissantes et d'ici le printemps prochain, elles retourneront à l'École pour être formées. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Comme je vous disais, elles sont désormais castrées et n'ont pas été retenues pour l'élevage. Je vous racontais, il y a quelques mois, la manière dont se déroulait la sélection des chiens d'élevage, une fois que les chiens potentiellement adaptés retournaient à l'École après la phase de parrainage. Mais je ne vous avais pas dit, comment se déroulait le choix du couple – un choix d'une grande importance si l'on veut éviter une consanguinité aux conséquences désastreuses pour la santé de la portée.

Avant toute chose, les responsables du secteur Élevage établissent un plan d'élevage annuel qui tous les quatre mois est adapté aux circonstances, comme par exemple l'absence des chaleurs d'une femelle, des problèmes de santé imprévus ou le manque d'entraîn d'un mâle. Dans ce cas précis, un mâle de remplacement est prévu. Ce plan est conçu en fonction de données fiables portant sur l'état de santé des deux chiens prévus pour l'accouplement ainsi que sur leur comportement au niveau acoustique et optique. Ces données sont extraites d'une banque de données gérée par le Retriever Club Suisse où figurent les arbres généalogiques de tous les Retriever inscrits et en particulier des Labrador Retriever. Ainsi, il est donc possible d'indiquer le nom des deux chiens en question, ou du moins le numéro de leur arbre généalogique, et le système électronique de la banque de données calcule automatiquement le coefficient de consanguinité. En fonction de ce coefficient il est permis d'évaluer le risque d'une consanguinité. Ce système fournit également des renseignements sur l'état de santé des lignées concernées. Ces renseignements permettent notamment d'évaluer le risque d'apparition de dysplasie, aux coudes comme aux hanches. D'après les observations faites auprès des descendants déjà nés des parents potentiels, nous savons en outre si une portée issue de cet accouplement risquerait de souffrir de maladies héréditaires comme des allergies, des maladies de l'œil, des problèmes intestinaux et bien d'autres encore.

Le coefficient comme les renseignements obtenus sont satisfaisants et répondent à nos exigences? Alors, la décision ne laisse plus aucun doute: les deux chiens figureront effectivement en tant que couple dans le plan d'élevage. Il suffit alors d'attendre que la femelle soit en chaleur et que le mâle montre à son égard l'intérêt espéré, pour que les deux soient accouplés, ici à l'École. Après l'accouplement, les deux chiens rentrent dans leurs familles respectives. La femelle, elle, reviendra à l'École dix jours avant la mise-bas. Et le reste, vous le connaissez déjà.

Kitaya et Kiana ont donc des parents sélectionnés avec soin, et ça se voit.

Souhaitons-leur de rester en bonne santé.

Vive les fêtes canines de fin d'année!

Le temps de l'Avent a commencé et les fêtes de fin d'année sont imminentes. Pour les chiens de l'École, cela signifie que les vacances approchent. En effet, entre Noël et Nouvel An, nos bâtiments sont vides. Ou presque, car les bureaux seront occupés et les collègues du secteur élevage auront deux nichées à nourrir, dorloter, distraire et à occuper. En revanche, tous les chiens en formation seront soit placés dans leurs anciennes familles de parrainage respectives soit gardés par leurs propres instructeurs qui tous seront en vacances durant les fêtes. Quelle tristesse pour nous tous qui seront de garde dans le secteur administratif et quelle joie pour nos jeunes élèves qui profiteront de cette récréation bien méritée, et durant laquelle ils jouiront de toute l'attention de leurs personnes de référence.

Et nos deux protégées, Kitaya et Kiana? Toutes deux passeront les fêtes pour la deuxième fois au sein de leurs familles de parrainage. En effet, elles avaient été accueillies par leur famille respective le 5 décembre de l'année passée. Un an déjà! Comme le temps passe! Et d'ici 2 à 3 mois, elles retourneront à l'École, pour leur formation. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Kiana n'est plus tourmentée par son ancienne infection urinaire. Elle est en forme, toujours un peu têtue, mais surtout rusée. Le matin, quand il lui semble grand temps de prendre le petit déjeuner, elle s'approche de sa maîtresse, lui prend la main avec sa gueule et l'entraîne dans la cuisine. Le message est clair, non? Kitaya jouit, elle aussi, d'une excellente santé. Bien que plus réservée, elle est à même de rivaliser sa sœur en matière d'habileté et d'adresse. Quoi qu'il en soit, les familles de Kiana et de Kitaya – vous l'aurez compris – n'ont pas le temps de s'ennuyer en compagnie de leur filleule, qu'elles adorent! Quel cadeau leur sera réservé, à Noël? J'avoue que j'aimerais bien le savoir.

A propos de fêtes et de cadeaux : auriez-vous besoin d'une idée-cadeau pour enfants? Oui? Saviez-vous que vous pouvez commander, chez nous, des chiots Labrador en peluche ou notre calendrier? Nous avons même un livre pour enfants «Tarik und Tanja». Mais comme le titre l'indique, il n'est disponible qu'en allemand. Du moins, pour le moment, car une version française est prévue pour l'année prochaine. Le livre traite de la rencontre entre Tanja, une jeune écolière, et Daniela, jeune femme non-voyante, qui est accompagnée par Tarik, un chien-guide labrador jaune.

Les deux filles se lient d'amitié, font des balades ensemble, s'entretiennent sur le monde des non-voyants, sur les aides auxiliaires et sur les chiens. Mais je ne vais pas tout vous dévoiler! Je vous laisse plutôt le découvrir – en allemand ou, comme dit, en français, l'année prochaine. En attendant, vous pouvez consulter notre site : www.blindenhundeschule.ch. Quel nom rébarbatif pour un site informatif en quatre langues et optimisé pour les aveugles ou malvoyants, n'est-ce pas? Si vous préférez, venez donc nous rendre visite: nous serions heureux de vous accueillir à l'une de nos journées portes ouvertes, tous les 1^{er} samedi du mois, à 15h! Mais n'oubliez pas: si vous venez avant tout pour nos chiens, venez de préférence après les fêtes, quand tout ce petit monde à quatre patte sera de retour.

En attendant, je vous souhaite, à vous tous, un temps de l'Avent paisible et de joyeuses fêtes de Noël.

A l'année prochaine, en compagnie de nos deux demoiselles, Kitaya et Kiana.

Un cadeau de Noël insolite!

Je vous souhaite, à vous tous, une très bonne année 2009! Une année riche en moments de joie et de bonheur. Une année de rencontres passionnantes et de découvertes émouvantes et fascinantes. Bref: une excellente année!

Dans quelques jours, nos jeunes chiens adultes rentreront de vacance. La plupart de nos collaborateurs aussi, mais dit entre nous, nos chiens nous manquent tout particulièrement. Les chiots, eux, sont restés à l'École et grandissent à vue d'œil. À propos de chiots... j'ai une petite histoire à vous raconter. Une histoire vraie, bien qu'elle ressemble à un conte de Noël!

Récemment, nous avons reçu un coup de fil d'un vétérinaire qui nous annonçait qu'une femelle avait mis bas par césarienne et qu'au cours de cette intervention, l'un de ses deux chiots était mort. L'autre était en parfaite santé. Vu qu'il ne serait pas raisonnable, du point de vue de sa sociabilité, de le laisser grandir seul, le vétérinaire nous demandait, si nous pourrions adopter ce chiot unique.

Avant de poursuivre, je dois vous préciser une chose: la mère de ce nouveau-né est un Grand Bouvier Suisse.

Il se trouve que l'une de nos femelles d'élevage a une portée de chiots du même âge. Elle se porte très bien, s'occupe bien de ses petits et elle a suffisamment de lait. Et nous connaissons bien l'éleveuse de la chienne en question. Rien ne s'opposait donc à une telle adoption.

Et voilà que le lendemain de l'appel peu commun, nous avons présenté «Earl von der Challhöhe», âgé alors de trois jours, à notre femelle Ulaja. En voilà un nom pour un bébé chien, non?! Au début, la tache blanche que porte le petit Earl sur le dos a quelque peu intriguée notre Ulaja, toute noire, mais très vite elle s'est mise à le lécher. L'œuf de coucou était adopté! Depuis, il grandit avec ses frères et sœurs adoptifs, sous la surveillance attentive de nos gardiennes... et manifestement, il sera le plus costaud de la portée, conformément aux gènes de sa race. Et quelle attraction pour nous tous: ce gros bambin bouvier au milieu de cette nichée de Labradors noirs!

Nous leur souhaitons à tous, bonne chance, beaucoup de bonheur et une excellente santé.

Que de vœux! Ceux réservés à nos deux protégées, Kitaya et Kiana, ont été exaucés: elles se portent à merveille. Je vais d'ailleurs bientôt les rencontrer. Je vous en parlerai la prochaine fois. C'est promis.

Fête de famille canine!

Me voilà, j'arrive... Désolée, je vous ai fait languir! J'attendais de rencontrer nos deux protégées, Kiana et Kitaya, avant de m'adresser à vous tous. Kitaya est en vacance de neige, la veinarde, et elle se porte à merveille. Kiana va très bien, elle aussi, et j'ai donc eu le plaisir de la rencontrer dernièrement. Elle était invitée, comme tous ses frères et sœurs, à passer une journée à l'École, accompagnés de leurs personnes de référence respectives. Quelle aventure joyeuse! Imaginez: six labradors, tous âgés d'une quinzaine de mois et réunis pour une journée de jeux – mais de jeux pédagogiques. Restons sérieux!

En effet, nous les avons invités pour faire avec eux des exercices d'obéissance et d'habileté dans un cadre ludique. Ainsi, chaque chien devait notamment traverser un parcours le long duquel étaient déposés des objets attrayants, voire même de la nourriture. Mais chacun devait poursuivre son chemin sans se laisser distraire. Après quelques débuts ratés, tous les chiens étaient en mesure de réaliser le parcours, arborant un air stoïque.

Un autre exercice consistait à faire du slalom. Je m'explique: Les couples chien/détenteur formaient un cercle. Un couple à la fois devait ensuite contourner en slalom chaque autre couple, sans que les chiens cherchent à s'amuser ou à taquiner qui que ce soit.

Un autre exercice me vient à l'esprit: Le chien devait d'abord s'asseoir. Sa personne de référence se distançait quelque peu et lançait un jouet. Le chien devait attendre le signal magique avant d'aller chercher son jouet. Voilà qui n'est pas exceptionnel, vous allez dire. Mais voici le hic: Chaque personne de référence appelait alors son chien qui devait d'abord aller s'asseoir auprès d'elle avant que celle-ci lui permette d'aller enfin chercher le jouet convoité. Là aussi, ça ne marchait pas du premier coup. Mais bon, il ne faut pas non plus chipoter, hein! De toute façon, après quelques répétitions, tous avaient compris les règles de ce nouveau jeu et jouissaient des câlins bien mérités.

Entre deux exercices, l'heure était au défoulement! Ce sont là les moments qui m'attendrissent le plus. Oui, j'avoue que de sentir les chiens heureux me remplit d'émotions. J'en suis chaque fois toute remuée.

A propos de sentiments... Dans seulement un mois, Kiana retourne chez nous et quittera définitivement sa famille de parrainage. C'est ma collègue Marianne qui s'occupera de sa formation. Et si vous avez eu l'occasion de lire notre bulletin de l'automne dernier, vous saurez qu'en fait, celle qui souffrira le moins de cette séparation sera Kiana. Au début, elle sera peut-être un peu surprise par son environnement peu connu, mais surtout elle sera curieuse de découvrir ce petit monde nouveau. D'autant plus que Marianne restera toujours auprès d'elle les premiers jours et partagera avec elle un tas de moments passionnants afin de construire un lien sûr et durable.

Si vous le voulez bien, je vous raconterai, la prochaine fois, comment se déroule le retour à l'École.

A très bientôt.

De retour à l'École!

Le jour J approche: d'ici une bonne semaine, Kiana, une de nos deux protégées, reviendra chez nous après avoir passé un peu plus d'une année au sein d'une famille de parrainage qui s'est remarquablement bien occupée d'elle et de son éducation. Et comme je vous l'avais annoncé la dernière fois, c'est notre instructrice Marianne qui dorénavant accompagnera Kiana et se chargera de sa formation. Je vous disais aussi combien nous attachons d'importance à ce que la chienne soit prise en charge dans les meilleures conditions.

Voilà donc comment se déroulera, pour Kiana, le début de ce nouveau chapitre biographique:

La famille de parrainage avec Kiana et Marianne ainsi que notre collègue qui avait suivi le développement de la chienne durant toute la période de parrainage, se rencontreront dans un café proche de l'École, à savoir dans un endroit neutre pour le chien. Toutes les informations concernant le retour de Kiana seront alors échangées. Une fois que toutes les questions auront été éclaircies de part et d'autres, Marianne prendra Kiana et sortira du café, comme si de rien était. De cette façon, Kiana partira joyeuse, sans éprouver d'inquiétude et surtout sans devoir partager le poids de la séparation. Car celle-ci pèse souvent bien lourd sur les épaules de la famille de parrainage. Mais c'est à la fois une expérience enrichissante – d'autant plus que la famille sera régulièrement tenue au courant du développement de leur ancien chien de parrainage, par l'instructeur responsable, dans notre cas par Marianne. À la fin de la formation, la famille pourra revoir le chien et plus tard, quand celui-ci sera placé auprès d'une personne handicapée de la vue, la famille pourra recevoir des nouvelles du chien et, si toutes les personnes concernées sont d'accord, voire même aller lui rendre visite.

Mais nous n'en sommes pas encore là. Retournons à Kiana. La voilà donc partie avec Marianne qui passera les jours suivants en sa compagnie, loin des agitations de l'École. Les deux vont apprendre à se connaître, à s'habituer l'une à l'autre et à se faire confiance. Car sans ce lien de confiance sûr et durable, le travail un commun ne serait guère possible.

Kiana va donc vivre de belles aventures avec Marianne, dans un cadre calme et détendu, elle dormira chez Marianne et découvrira l'endroit où vit l'instructrice qui sous peu deviendra sa nouvelle personne de référence. Puis, peu à peu, Kiana apprendra à connaître l'environnement de l'École, ses nouveaux compagnons de jeu et de nouvelles activités. Et dès que Marianne aura acquis la certitude que Kiana se sent à l'aise en sa compagnie, les deux commenceront leurs premières leçons de formation. Au début, celles-ci ne dureront cependant que quelques minutes...

Je vous en dirai plus la prochaine fois.

A très bientôt.

Vive la rentrée!

Ça y est: Kiana est de retour à l'École, comme prévu! Et l'échange de détentrice s'est déroulé dans les meilleures conditions. J'ai participé pour la première fois à une... appelons-la «remise» d'un jeune chien et j'avoue avoir été impressionnée. Ce qui m'a le plus surpris est la foule d'informations échangées. La marraine avait soigneusement tout noté ce qui pouvait intéresser Marianne, la nouvelle personne de référence de notre protégée. Nous avons ainsi appris un tas de choses sur la santé et les habitudes de Kiana, mais également sur le travail d'obéissance déjà effectué. En contrepartie, Marianne a rassuré la marraine de Kiana en lui expliquant les détails de la remise et de l'introduction de Kiana à l'École. Elle a raconté comment elle pensait passer les prochains jours, seule avec son élève, et construire ensemble une base de confiance. Aussi a-t-elle insisté sur le fait que la marraine pouvait l'appeler pour demander des nouvelles de Kiana, mais que de toute manière, elle allait la tenir au courant, régulièrement. Puis, Marianne s'est levée, a pris Kiana, et toute deux sont sorties du café, où nous nous étions donné rendez-vous, sans même se retourner.

Après quelques jours, les deux se sont rendues à l'École, pour que Kiana puisse redécouvrir petit à petit l'endroit où elle est née et où elle a passé les premières semaines de sa vie. Marianne m'a donné l'impression d'être satisfaite de son élève et depuis, je n'ai entendu que du bien. Kiana est déjà bien intégrée dans le groupe des anciens et semble avoir du plaisir à travailler. Le seul défaut que l'on pourrait lui reprocher – il faut bien qu'elle en ait un ! – c'est son goût pour les excréments! Eh oui, Mademoiselle aime ce que nous, les humains, considérons comme répugnant. Et voilà une habitude non seulement désagréable en termes d'odorat, mais également difficile à gérer, d'autant plus qu'elle est une chienne maligne. Marianne doit toujours être aux aguets, la surveiller et la corriger si nécessaire. Ce qui l'inquiète le plus est de savoir, si elle parviendra à lui faire passer cet appétit, car le cas contraire, Kiana ne pourrait être formée. Imaginez une personne malvoyante ou non-voyante accompagnée d'un chien qui ramasse tout ce qui lui passe sous le nez. Le détenteur ne serait pas en mesure de le corriger en temps voulu. Il ne pourrait que constater le fait accompli et espérer que son chien n'en soit pas malade. Car là est le véritable problème: le chien est fréquemment malade après un tel repas et pour le détenteur handicapé de la vue, il s'avère difficile de le soigner et de nettoyer les catastrophes intestinales. La prochaine fois, je vous dirai d'ailleurs, comment nos chiens apprennent à faire leurs besoins dans le caniveau afin de faciliter le ramassage de crottes – vous m'excuserez pour ces termes peu délicats.

Il est donc impensable et inacceptable de former un chien présentant ce penchant! En effet, ce faible pour crottes et immondices pousse parfois un instructeur à interrompre la formation de son chien, bien que celui-ci présente, mis à part cette tendance, toutes les qualités d'un bon chien d'aveugles. Mais n'anticipons pas et continuons à observer le développement de ce nouveau couple Kiana/Marianne en toute confiance. Oups, je ne vous ai pas parlé des premières leçons de formation! Mais ce n'est que partie remise, promis!

Bon début de printemps et à bientôt.

On en apprend des choses!

Il y a quelques jours à peine, j'ai rencontré Kiana et sa maîtresse Marianne qui semble très satisfaite de son élève. L'introduction que je vous décrivais la dernière fois s'est déroulée sans embûches et notre demoiselle canine ne souffre apparemment d'aucun problème d'infériorité, voire de timidité. Elle ne présente aucun signe extérieur d'incertitude et sa manière d'agir ne laisse aucun doute sur son assurance intérieure. Et bonne nouvelle à ajouter: son impulsion coprophagique qui l'entraînait à savourer les excréments a quelque peu diminué, fort heureusement. En somme, Marianne peut à présent poursuivre sans trop de soucis la formation de Kiana.

Notre protégée de la portée K a par ailleurs déjà fait de nets progrès! Elle comprend de nombreux signes auditifs auxquels elle réagit convenablement. Les derniers appris, «destra» et «sini», l'incitent à guider son détenteur vers la droite ou la gauche. Puis, elle a appris à indiquer les bords des trottoirs. Pour ce faire, elle s'arrête, peu avant le bord et ne descend ou ne monte qu'après avoir obtenu le signe auditif correspondant, à savoir «passare», pour traverser la route et «vai» pour continuer son chemin sur le trottoir. Le son des signes vous surprend? Ils sont tous dérivés de l'italien, une langue riche en voyelles et donc mélodieuse et moins rébarbative que d'autres sur le plan de la prononciation. Ces signes sont simples à prononcer, bien audibles et sont sans aucun doute moins habituels que les signes utilisés par la majorité des propriétaires de chiens. Ceci évite que le chien-guide soit exposé à de possibles carambolages de signes auditifs dans la rue.

Mais revenons à Kiana. Durant les prochaines leçons, elle apprendra à contourner les obstacles latéraux. Marianne devra, à cette fin, avoir recours à de petites quantités de nourriture pour la stimuler et l'encourager à s'écarter des obstacles dangereux pour la personne guidée. Les obstacles à droite du détenteur sont particulièrement difficiles à maîtriser car le chien – qui marche toujours à gauche de son détenteur – doit non seulement les contourner mais aussi évaluer la distance nécessaire pour permettre à son détenteur de passer à côté de l'obstacle sans courir de danger.

Souhaitons d'ores et déjà bon courage et bien du succès à Kiana – et à Marianne!

Je vous avais promis, la dernière fois, de vous raconter la manière dont les personnes handicapées de la vue procédaient au ramassage de crottes de leur chien-guide. Je serai brève: Le détenteur constate que son chien s'arrête et passe alors la main sur le dos du chien. Si celui-ci est arrondi, le détenteur sait que son chien pose culotte. Rappelons ici que le chien tient son dos droit pour faire pipi – sans distinction de sexe. Le détenteur avance son pied à la hauteur de la croupe du chien, à une vingtaine de centimètres de la naissance de la queue et attend patiemment la fin de l'acte. Le chien alors se relève et doit patienter à son tour. Le détenteur enfle le sac Robidog et tâte le terrain, prenant son pied comme point de repère. Il aura vite trouvé l'objet de son attention qu'il ramassera en utilisant le sac comme un gant qu'il retournera. Il ne lui restera plus qu'à trouver la poubelle Robidog la plus proche pour y déposer le sac.

Sur cette note peu délicate, je vous souhaite un agréable mois de mai et vous dit à bientôt.

Les joies d'une formation réussie !

J'ai eu le plaisir, une fois de plus, d'accompagner Kiana, notre jeune demoiselle en formation, et son instructrice Marianne, lors d'une leçon de travail en ville. Et là encore, j'ai été surprise tant par l'assurance et l'air décontracté de cette jeune chienne durant le travail en harnais que par la joie qu'elle exprime en présence de Marianne ou de ses congénères. J'avais le sentiment, à ses côtés, qu'aucun obstacle ne pouvait troubler l'harmonie du moment présent et que, si malgré tout, on devait en rencontrer un, celui-ci se laisserait contourner, comme elle l'a si bien appris déjà.

La dernière fois, je vous annonçais que Kiana devait apprendre à contourner les obstacles latéraux. Je l'ai observée il y a donc à peine quelques jours, et je dois avouer qu'elle se débrouille déjà pas mal. Marianne avait installé des panneaux publicitaires sur le trottoir, en forme de slalom, et sa jeune élève était tenue de les contourner en laissant suffisamment de place pour que Marianne puisse passer sans danger – ça s'est très bien passé. Une autre situation m'a toutefois frappé bien davantage. Il s'agissait d'une situation imprévue, comme les personnes souffrant d'une déficience visuelle en rencontrent si souvent : un gros camion était stationné sur le bord du trottoir, la portière de la cabine ouverte et la plate-forme arrière abaissée. Rien qu'à l'idée qu'une personne malvoyante est régulièrement confrontée à de tels défis, me bouleverse. Mais retournons à notre protégée : Kiana s'est arrêté à quelques pas du camion puis a décidé, de sa propre initiative, que la place ne suffisait pas pour passer et qu'il était plus juste de contourner le camion. Elle s'est donc dirigée vers la route, et n'a pas manqué de s'arrêter après quelques pas pour indiquer le bord du trottoir. Marianne lui a dit de poursuivre son chemin et Kiana a longé le camion, en évitant de pousser son instructrice vers le milieu de la voie, où roulent les voitures. Juste devant le camion, elle a de nouveau repris le chemin du trottoir qu'elle n'a évidemment pas omis d'indiquer.

Ce bout de choux m'a vraiment ému ! Elle a effectué cette procédure pas à pas en se concentrant mais sans s'agiter. Imperturbable, cette Kiana !

Marianne doit malgré tout lui apprendre encore plusieurs choses, mais surtout elle doit lui permettre d'approfondir ses connaissances. Et pour cela, il est important, comme me l'a rappelé Marianne, de ne pas trop se laisser séduire par les capacités exceptionnelles du chien et de poursuivre la formation pas à pas, sans brûler les étapes. Il est capital de permettre au chien d'acquérir l'expérience nécessaire, qui renforce et stabilise son assurance et qui plus tard servira de base à son travail de chien-guide. Et pour que les expériences des leçons vécues au quotidien puissent être enregistrées dans sa mémoire, le chien a besoin de phases de repos régulières. Le cas contraire, il serait vite débordé et risquerait de se bloquer mentalement. Laissons donc à Kiana tout le temps qui lui faut – elle l'a bien mérité. J'ai d'ailleurs entendu dire, qu'elle allait partir en vacances, d'ici quelques semaines.

Mais en attendant, je vous souhaite, à vous tous, un excellent début d'été.

La voilà qui arrive!

Je vous ai fait patienter un peu, car je souhaitais accompagner Marianne et son élève Kiana, lors d'une de leurs sorties en ville. Et c'est ce que j'ai fait il y a quelques jours à peine.

Que de surprises! Un beau matin, nous avons donc pris la camionnette et sommes parties travailler en ville – et pas question de vadrouiller, surtout pas en compagnie de Kiana. Il s'agissait d'une sortie bien particulière, je vous explique: après des mois de formation, Marianne avait décidé de se faire guider par Kiana tout en portant pour la première fois le masque opaque. Un autre instructeur allait marcher à ses côtés pour des questions de sécurité. J'allais pour ainsi dire vivre une première importante – et je ne fus pas déçue, bien au contraire!

Une fois arrivés en ville, Marianne met son masque, prend Kiana en laisse, lui enfle le harnais et hop, les voilà parties pour un tour d'un quart d'heure. Mon collègue et moi-même marchons derrière, tout en nous efforçant de garder le rythme soutenu de l'attelage. Car elle avance d'un pas rapide, cette jeune chienne si svelte et sûr d'elle. Elle fait surtout preuve d'une assurance remarquable. Dès les premiers mètres, elle contourne sans la moindre hésitation les vélos et poteaux qui parsèment le trottoir. Soudainement, halte: le bord du trottoir l'a fait stopper net... puis, une petite hésitation: «je peux continuer ou je dois encore attendre?». Marianne la retient et la corrige en prononçant le signe auditif qui la fait asseoir. Kiana obéit et attend patiemment le signe qui lui indique que la voie est libre et qu'elle peut continuer. Un peu plus loin, un chantier lui pose quelques problèmes, sans pour autant la déstabiliser. Avec le soutien de son collègue, Marianne parvient à concevoir la situation et à donner les signes auditifs adéquats à sa jeune élève.

Oups, voilà une barrière, un obstacle en hauteur... Kiana s'arrête, hésite, puis décide de la contourner. Manque de chance, elle la contourne du mauvais côté et se retrouve dans un cul-de-sac. Marianne lui demande de rebrousser chemin. Ce qu'elle fait, un peu à contrecœur. Elle retourne à la barrière, s'arrête, l'observe et finalement la contourne du bon côté, avant de poursuivre son chemin. Je dois ajouter ici, que Kiana vient à peine d'apprendre à contourner les obstacles en hauteur et qu'à présent, Marianne doit répéter avec elle ce type de situation pour qu'elle apprenne à les maîtriser.

À la fin du parcours, Marianne était bien contente de son élève – un peu fière aussi. Kiana s'est vraiment bien comportée et promet de devenir un bon chien guide. Moi, personnellement, j'étais impressionnée. Elle avait vraiment bien guidé Marianne, surtout pour une première fois. Vous allez me dire que Kiana ne pouvait pas savoir que Marianne portait un masque et que pour elle, il s'agissait d'une leçon comme une autre. Et bien, non: sous le masque, tout instructrice ou instructeur marche autrement, avec hésitation. Et c'est ce manque d'assurance que le chien perçoit qui peut le contrarier et le mettre mal à l'aise et pour finir le gêner dans son travail.

La date de l'examen de fin de formation approche. Mais en attendant, je vous souhaite un agréable début d'automne.

À très bientôt

Les examens approchent!

Comme le temps file! Nous voilà déjà en fin d'année et Kiana, notre protégée, aura bientôt terminé sa formation. Mais avant de passer son examen, elle profite de vacances à la neige avec son instructrice, Marianne. L'examen a été retardé pour des raisons d'organisation. Je vous explique: Marianne a dû interrompre brièvement la formation de sa chienne, vu qu'un autre de ses chiens était prêt à assumer la tâche de chien-guide. Kiana a donc pu retourner auprès de son ancienne famille de parrainage qui la connaît bien, pendant que elle, Marianne, introduisait son chien formé auprès d'une personne handicapée de la vue.

Cette introduction s'étend sur une période de deux fois une semaine, complétée par quelques journées dans les mois qui suivent. La première semaine est dédiée à la construction d'un lien solide entre les deux partenaires, le chien-guide et le futur détenteur. En même temps, le chien peut se familiariser avec son nouvel environnement et apprendre à mieux connaître sa nouvelle personne de référence. La seconde semaine sert, en revanche, à apprendre et à approfondir les aspects de la technique de guidage.

Entre les deux semaines, on observe une semaine de pause. Durant ce temps, le chien reste seul avec son nouveau détenteur et doit s'adapter à sa nouvelle situation. L'absence de l'instructeur permet au chien de se lier plus facilement à sa nouvelle personne de référence.

Au cours de la demi-année qui suit, l'instructeur revient à plusieurs reprises passer quelques heures avec le détenteur et son chien-guide, afin de perfectionner le travail de la nouvelle équipe. Plus tard, lorsque l'équipe sera bien rôdée, elle passera un examen complémentaire en présence d'un expert de l'AI.

Mais nous n'en sommes pas encore là, avec Kiana. Elle doit d'abord passer son examen de fin de formation et les responsables du secteur formation devront choisir un détenteur auquel elle pourrait convenir. Ils tiendront compte des particularités du tempérament et des besoins aussi bien du détenteur que de Kiana, car si l'on veut que leur collaboration soit harmonieuse, il faut que le profil ou les exigences du détenteur et le caractère du chien concordent en grande partie. Et je suis bien heureuse que mes collègues ne reculent devant aucun effort lorsqu'il s'agit d'attribuer un chien à une personne handicapée de la vue – pour le bien des deux.

La boucle est bouclée!

Après son exploit, Kiana est partie en vacances, auprès de sa famille de parrainage – je vous rappelle qu'elle a réussi son examen de fin de formation avec son instructrice Marianne, qui entre-temps ne se repose guère sur ses lauriers! En effet, nous avons su définir la personne adaptée à la formation d'une équipe avec notre protégée. Nous avons choisi cette personne parmi celles qui ont dernièrement suivi un de nos cours d'information et en fonction tant de ses capacités – des capacités compatibles avec les marottes et qualités de Kiana – que de ses besoins – besoins auxquels Kiana est en mesure de répondre. Nous sommes confiants et convaincus que les deux s'entendront bien et formeront une équipe harmonieuse.

Pour bien se connaître, elles devront faire preuve de patience et laisser le temps et les expériences vécues en commun renforcer la confiance réciproque. Marianne, l'instructrice de Kiana, sera là pour aider à souder cette sorte d'amitié naissante. Car c'est elle qui accompagnera Kiana chez sa nouvelle détentriche et qui passera une première semaine en leur compagnie. Cette semaine servira tout d'abord à construire un lien solide entre les deux et à permettre à Kiana de se familiariser avec son nouvel environnement et à apprendre à mieux connaître sa nouvelle détentriche. Marianne les laissera seules pendant huit jours et les retrouvera ensuite pour de nouveau une semaine. Cette seconde semaine sera consacrée au travail au harnais. C'est ainsi que Marianne insistera sur tous les aspects de la technique de guidage et sur sa maîtrise progressive.

Au cours des mois qui suivront, Marianne retournera à plusieurs reprises passer quelques heures en compagnie de cette nouvelle équipe, afin de perfectionner leur travail et si nécessaire, de les aider à explorer de nouveaux itinéraires. Lorsque l'équipe sera bien rodée, d'ici environ l'automne, elle passera un examen complémentaire en présence d'un expert de l'AI qui à l'avenir prendra en charge les coûts du chien-guide.

Marianne restera, elle, l'interlocutrice privilégiée de la nouvelle détentriche de Kiana et continuera à les soutenir, par exemple pour résoudre d'éventuels problèmes qu'elles peuvent rencontrer dans leur vie de tous les jours.

Et c'est ainsi que Kiana nous quitte, pour une nouvelle tâche, celle d'un chien-guide.